

GAZETTE de



ROTTERDAM.

D U L U N D I 3. Décembre 1691.

De Rome le 10. Novembre.

LEudi dernier il y eut Congrégation du St. Office dans un appartement proche de la chambre du Pape, qui assista à cette Assemblée, dans laquelle on traita de l'affaire de Mr. Gabrieli. Cette Congrégation étant finie, l'on en tint une autre près de la Chapelle, où assistèrent les Cardinaux Carpegna, Spada, Panciatici & Albano : on croit que leurs délibérations ont roulé sur les différends de France qui sont toujours au même état. Cependant les François commencent à répondre au bel Ecrit dont il a été parlé l'ordinaire précédent. Le Pape a résolu de tenir Confistoire Lundi en la même manière que s'est tenue la Congrégation du St. Office : Mais le Maître des cérémonies a par ordre du St. Père recommandé aux Cardinaux de ne le point fatiguer d'affaires, l'étant assés de son mal qui pour n'avoir pas été connu d'abord, ne peut plus être guéri. On l'a traité comme une contusion, au lieu que c'est un disloquement. Le Docteur Malpichi lui a fait quitter tous les remèdes, & S. S. s'en porte mieux. Le Marquis Riario reçut Dimanche le bâton de Sénateur de Rome, & prit possession de cette dignité avec beaucoup de pompe. Lundi on tint la Congrégation de la santé, dans laquelle on résolut de continuer à prendre toutes les précautions imaginables pour empêcher que le mal contagieux qui regne encore en quelques endroits du Royaume de Naples, ne se communique ici. Le Card. Franzoni le porte un peu mieux, mais on ne croit pas pour cela qu'il revienne de cette maladie. Le Comte de Cognisec qui est arrivé d'Allemagne, a pris possession de la charge de Camerier Secret.

De Turin le 10. Novembre.

L'Electeur de Baviere a différé son départ, &

l'on ne sait si ce ne seroit pas pour aider à attirer les Princes d'Italie dans le parti de la Ligue, en trouvant un tempéramment pour les quartiers d'hiver dont ils demandent à être exens. La plupart des troupes ont leurs départemens assignés, & les autres les recevront incessamment. Nous avons ici un Régiment de deux mille Impériaux & un Bavaois de 1500 hommes. Il ne restera pas beaucoup de cavalerie cet hiver en Piémont, à cause du manquement de fourrage. Depuis que S. A. Electorale a fait pendre quelques soldats qui avoient fait des hostilités sur nos terres, les autres se tiennent dans leur devoir. Un détachement de la garnison de Pignerol étant allé vers Cumiana dans le dessein de le piller fut chargé par les paisans, qui l'obligèrent à se retirer au plus vite. Les neiges commencent à couvrir la terre, & le froid se fait sentir, ce qui pourra être un grand obstacle à l'exécution du dessein des ennemis sur Montmeillan.

De Gènes le 10. Novembre.

Le Marquis de Villa Garcia ci devant Ambassadeur d'Espagne à Venise arriva ici le 30. du mois passé. Le Prince Doria, & le Résident d'Espagne allèrent avec un cortège à sa rencontre à quelque miles de cette ville, & l'accompagnèrent au Couvent des Carmes où il reçoit les visites des personnes de qualité. Lundi il arriva ici un Capitaine de Dragons qui apporta au Dôge une lettre du Général Caraffa : Incontinent après on tint Conseil secret, ensuite de quoi le Sénat dépêcha le Secrétaire Salvado vers ce Général, & l'on fit marcher les troupes de l'Erat sur nos frontières pour observer les Allemands : Mais le Comte Palfi arriva hier ici, & protesta que si dans trois jours le Sénat n'accordoit les demandes du Général Caraffa au nom de l'Empereur, il mettroit les troupes à discrétion sur les terres de la République. Le Comte de Rebenac Envoïé de

E t

France

France vers plusieurs Princes d'Italie, arriva aussi hier en cette ville, & est logé chés le Résident de cette Couronne. Aujourd'hui il a notifié au Senat son arrivée, sur quoi il doit être complimenter. On attend en ce port les Galères du Duc de Turin qui amènent des troupes pour l'Etat de Milan, & pour le Piémont.

De Mantoue le 14. Novembre.

On a été fort surpris d'apprendre que le Marquis de Crenan Gouverneur de la Citadelle de Casal se soit emparé de la ville, après avoir arrêté dans la forteresse Mr. Facciatti Gouverneur, le Comte Rata Secrétaire de guerre, le Secrétaire d'Etat, & quelques autres Ministres & Officiers de guerre qu'il avoit conviés à un régal pour s'en faire : Ils sont gardés de près, & l'on ne permet pas qu'aucun des sujets du Duc de Mantoue entre dans la place. Présentement nous allons nous tourner du côté des Alliés. Trois mille hommes de cavalerie Impériale sont arrivés près du château de St. Jean sur les terres de Parme, & l'on dit qu'il y en aura plus de dix mille en quartier, tant dans l'Etat de Parme que dans celui-ci & dans celui de Modène.

De Milan le 14. Novembre.

Notre artillerie est arrivée du Piémont à Alexandrie ; & les troupes marchent vers leurs quartiers. Le Marquis de Leganes notre Gouverneur qui est attendu du Piémont, a donné ordre de faire la revue de nos troupes & de les paier. Les quatre Régimens Bavaurois qui doivent aller hiverner en Allemagne, sont en marche, aussi bien que les gros bagages de l'Electeur leur maître. On le prépare à recevoir ici S. A. Electoral. Le Duc de Mantoue fait cesser les levées & les fortifications que l'on faisoit au préjudice des Alliés, & l'on est en traité avec lui pour faire fournir une somme d'argent & des provisions pour les troupes Impériales, & l'on dit même que l'accord est déjà fait. Les autres Fédérateurs de l'Empire suivront, mais plusieurs d'entre eux voudroient bien s'exempter de quartiers par une somme d'argent.

De Venise le 16. Novembre.

Par des vaisseaux venus de la Morée, on a appris que les Turcs s'étoient avancés vers l'Isthme, mais qu'ils avoient été repoussés avec perte de 30. des leurs, & que l'on s'agitoit à mettre les troupes qui y sont en quartier d'hiver. Le convoi a mis aujourd'hui à la voile pour le Levant, avec des troupes, des munitions & de l'argent. Plusieurs vaisseaux mar-

chands sont partis sous cette escorte pour aller à Chypre & en d'autres places du Levant. Mr. Etizzo qui avoit été nommé à l'Ambassade de France à la place de Mr. Venier, s'étant absenté pour ne pas occuper ce poste, a été condamné à l'amende ordinaire : On n'en a point encore nommé d'autre. Comme l'on ne croit pas la Dalmatie entièrement délivrée de la maladie contagieuse, le Magistrat de la santé a par précaution défendu ici le commerce avec Cragno, Carlstat, Trieste, Gradiska, Gorizia & leurs dépendances.

De Madrid le 15. Novembre.

Le 4. de ce mois qui étoit la fête de St. Charles dont le Roi porte le nom, les Seigneurs se rendirent au Palais de Buen-Retiro, & complimenterent à ce sujet S. M. qui les admit à lui baiser la main. Le même jour on consacra le Patriarche des Indes, dans l'Eglise de St. Jérôme avec la solennité ordinaire. Le Roi y assista, accompagné de toute la Noblesse. Le 6. on célébra l'anniversaire de S. M. qui est entrée dans sa trente & unième année. Le soir il y eut comédie dans le salon du Buen-Retiro, & le lendemain on fit une fête de Taureaux. Le 3. & le 4. il arriva des Exprés de Cadix pour donner avis au Roi qu'une partie des galions y étoit arrivée, & le 8. il vint un autre Courrier avec nouvelle que tous les autres étoient heureusement entrés au port. Le 11. le Patriarche officia pontificalement à St. Jérôme, où la Reine assista. Il est arrivé depuis peu au Nonce un second Courrier de Rome touchant les différens de Naples avec les Inquisiteurs.

De Paris le 26. Novembre.

Quoique l'on ait rendu publique une lettre du Marquis de Crenan Gouverneur de la Citadelle de Casal, pour faire voir que le Gouverneur de la ville étoit d'intelligence avec le Comte Caraffa, & qu'il devoit y faire entrer les Allemands pour le rendre ensuite Maîtres de la Citadelle, les plus éclairés croient que tout cela est un jeu joué, & ce qui confirme leur pensée, c'est que l'on parle de mettre en liberté les prisonniers faits à ce sujet. Le siège de Montmeillan a commencé plutôt que l'on n'a cru. Les lettres de Grenoble du 20. portent, que l'on ouvrit la tranchée la nuit du 17. au 18. sans grande perte. Que l'on travailloit à dresser les attaques, mais que toute l'artillerie n'y étoit pas encore arrivée. Qu'un deserteur avoit confirmé à Mr. Catinat que le pain manquoit dans la place, mais qu'il y a abondance de fèves, & qu'il y a aussi de l'eau & du bois suffisamment.

lement. Que le Gouverneur exorte sans cesse la garnison, qui est d'environ 500 hommes, à faire une vigoureuse résistance, & à témoigner leur zèle pour le service de leur Prince. Nous avons à ce siège 1500 chevaux & 12000 fantassins, que l'on pourroit contre le froid, autant qu'il est possible, mais ils ne laisseront pas de beaucoup souffrir, si le siège tourne en longueur ainsi qu'on le craint. Le Comte de Ricazzoli Envoïé Extraordinaire du Grand Duc de Toscane est arrivé ici, pour relever le Commandeur d'Elbens, qui doit avoir au premier jour son audience de congé. La semaine passée on vint au Parlement un Edit du Roi qui établit à Lille en Flandres un bureau de Trésoriers de France. Mr. le Bailleur Seigneur de Château Gontier & Président au mortier, a épousé Madame le Noir, dont la fille unique avoit été mariée depuis peu avec Monfr. de Maupeou le fils, Président à la première des Enquêtes. Le Chevalier de la Rochefoucault frère du Duc est mort à Versailles. Le Marquis de Grave Maître de la Garderobe de Monsieur, a enlevé ici la veuve de feu Mr. de Vassan Avocat Général en la Chambre des comptes. Le Sr. de la Mare Commissaire du Châtelet alla la semaine passée par ordre de Mr. de la Reine au Grand Châtelet, saisir dans la Chambre du Sr. le Noble tous les exemplaires des Dialogues Satiriques qu'il a composés tous les mois depuis plus de deux ans, & lui a fait défense de ne plus rien écrire à l'avenir sans Privilège. Le Parlement a nommé un Conseiller de la Grand' Chambre pour aller informer sur les lieux de l'insulte & des outrages faits par la Marquise de Trainel à Madame d'Anjou. Ce Conseiller mène avec lui un substitut du Procureur Général avec un Greffier & un Huissier, & l'on dit même qu'il sera informé contre les Officiers de Justice du Bailliage de Chaumont en Vexin où l'insulte s'est faite, pour n'avoir pas fait leur devoir en cette occasion. Sur le refus qu'a fait Mr. Hennequin de la charge de premier Président du Parlement de Rouen, le Roi l'a donnée à Monfr. de Monteleon Conseiller au grand Conseil, à condition qu'il paiera cent mille livres à S. M. Les six vaisseaux de guerre qui ont été renfermés si long-temps à Dunkerque, sont en mer & croisent à la hauteur de Portsmouth sous le commandement de Mr. de Mettecourt. On écrit de Brest, que Mr. de Châteaurenault y étoit attendu avec peu d'Irlandois, & que trois de ses vaisseaux avoient été fort endommagés par la

tempête: ajoutant qu'il est convenu avec les Anglois, qu'ils amèneront en France Mr. Sarsfield & le Comte de Clare avec les Irlandois qu'ils pourront attirer à eux. Par les dernières lettres d'Italie on a pris que le Comte de Rebenac étoit arrivé à Gênes, & qu'il ira de là dans les autres Cours d'Italie pour déclarer que s'ils accordent des quartiers d'hiver aux troupes des Confédérés, le Roi son maître en prétend aussi pour les siennes.

De Vienne le 13. Novembre.

Les avis du Camp de Grand Waradin du 10. portent que l'on continuoit à le bombarder, sans que cela eût le Bacha à se rendre, n'ayant pas voulu recevoir la lettre par laquelle le Prince de Bade le sommoit de se rendre, & lui offroit de bonnes conditions. La Cour va dépêcher un Exprés à ce Prince, avec des ordres pour faire entrer les troupes en quartier d'hiver, parceque les pluies froides, ne leur permettent plus de tenir la Campagne. On travaille cependant à faire en diligence un fort à l'opposite de la porte du château de Waradin, pour y loger 12 ou 1500 hommes d'infanterie & de cavalerie Allemande, afin de tenir étroitement bloquée la garnison. On doit aussi pour cet effet loger dans la palanque d'Ollerkhi un détachement de Hongrois, de Heiduës & de Hussars; Et les autres troupes destinées pour le blocus seront mises en quartier à Debreshin & aux environs. On confirme que le Comte Tekeli a repassé la rivière de Maros avec son cors d'armée faite de fourrage, ayant pris la route de Temiswar pour y rester quelque temps. Mais il y a quelque avis qui dit que les troupes se sont séparées. Il y a trois cent Mécontents qui l'ont abandonné, & sont venus accepter l'amnistie de l'Empereur. On apprend que le Général Vétéran est encore campé à Debra, & que le Comte Marsigli après avoir été rétabli de sa blessure à Lippa, en est parti pour Andrinople, où la France continue son manège pour empêcher que la paix ne se fasse. On s'applique ici à recueillir la taxe par tête, & à rassembler d'autres sommes pour les fraix de la Campagne prochaine. On a vu avis que plusieurs partis de Croates, qui avoient été envoyés de Novi vers la rivière d'Unna, sont revenus avec un bon butin.

De Francfort le 25. Novembre.

On écrit d'Heidelberg, que le Baron d'Heidersdorf y a pris possession du Gouvernement de la place, ainsi qu'il l'exerça l'hiver passé, & qu'il travaille à allonger le repos de cette place.

Deux

Deux Régimens Bavaïois sont arrivés dans le païs de Suabe, pour y rester l'hiver. Mais il se trouve quelque difficulté touchant la ratification du traité entre les Etats de Suabe & l'Electeur de Saxe pour les 4000 hommes de ses troupes, ce qui fait que les Saxons ne sont pas encore postés comme ils le doivent être pour prévenir les incursions des ennemis. Les lettres de Strasbourg du 20. portent que depuis trois jours, on en avoit fait partir aussi bien que de plusieurs autres villes d'Alsace grande quantité de munitions & des chevaux d'artillerie pour être conduits à Auxonne, & de la en Savoie pour le siège de Montmeillan. Que le Marquis d'Uxelles & l'Intendant étoient partis pour aller visiter les places frontières, & principalement Philipsbourg, où selon les derniers avis, il n'y a en garnison qu'un Régiment de Dragons & deux d'infanterie. Les Hussars sont au delà du Rhin, où ils battent l'estorde, ce qui retient les ennemis dans leurs garnisons. Les habitans de Creusnach ont reçu ordre de rétablir les portes de leur ville pour le garantir des courses des Hussars.

De Hambourg le 27. Novembre.

Vendredi dernier notre flotte pour l'Espagne partit d'ici avec un vent favorable. Hier on reçut avis d'Emden que nos vaisseaux alloient être relâchés par ordre de l'Electeur de Brandebourg. Mr. Bielke qui va à Dretiden en qualité d'Envoyé Extraordinaire du Roi de Danemarck arriva ici hier, & l'on attend demain le Duc de Holstein Gottorp. Suivant les dernières lettres de Varsovie, l'armée Polonoise continuoit la marche, & on la croioit pour lors sur les frontières de la Russie. On écrit de Copenhague, que les levées s'y continuent, & que l'affaire pour les vaisseaux armés devoit être terminée au premier jour. Nous apprenons de Saxe, que l'on y fait les levées avec d'autant plus de vigueur, que l'on a trouvé moïen d'entretenir huit mille hommes de plus sans augmenter les fraix de guerre. Nos lettres ajoûtent que l'Electeur de Saxe reçut l'hommage le 18. de ce mois avec les cérémonies ordinaires.

De Cologne le 27. Novembre.

La compagnie Brandebourgeoise qui a été ici en garnison tout l'Été, est allée à Weesel, & il doit venir aujourd'hui ou demain à sa place 1200 hommes des troupes de l'Electeur de

Brandebourg, pour y demeurer tout l'hiver. On apprend de Trèves que les François y ont conduit le pont de Thionville, avec quelque milliers de palissades pour s'en servir aux dehors de cette place, mais que ce transport s'est fait avec peine parceque la Moselle est fort basse.

De Bruxelles le 28. Novembre.

La nuit passée il est sorti de cette ville deux Régimens d'Infanterie Walonne avec une escorte de cavalerie: on ne sait si c'est pour aller à Namur ou à Charleroi: Le Commandant à l'ordre cacheté qu'il doit ouvrir à quelque distance d'ici. On tient que tous les gálions sont arrivés à Cadix: on en saura la vérité demain au soir à l'arrivée du courrier d'Espagne. Le Gouverneur d'Ath ayant envoie quelques chariots pourvus de passeports de France, pour querir de l'huile à St. Guislain pour la garnison, le Gouverneur de Mons fit arrêter les chevaux & les chariots par représailles dit-il, de ce que quelques jours auparavant un parti d'Ath avoit enlevé 10 ou 12 bœufs devant Mons, & que les Espagnols avoient pris aussi plusieurs chevaux des François aux environs de Philippeville. Si de telles raisons ont lieu, il n'y a plus de passeports à prendre puisqu'ils ne servent de rien. Un passager venu de Charleroi, assure qu'on ne voit pas que les préparatifs des François tendent à autre chose qu'à faire des courses sur nos terres pour exiger des contributions. Les ennemis ont mis garnison dans l'Abbaie de Laube. On dit qu'ils démolissent Furnes & Dixmuiden.

De la Haie le 1. Décembre.

Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise recommencèrent avant hier leur assemblée, & ont continué leurs séances hier & aujourd'hui. L. N. P. ont envoyé à l'Assemblée de Messrs. les Etats Généraux leur avis sur l'état de guerre pour l'année prochaine. Il y a aujourd'hui conférence entre les Députés de l'Etat & ceux des Collèges de l'Amirauté sur les affaires de la marine. Mr. Hulst Résident de L. H. Puissances, est sur son départ pour retourner prendre son poste à Bruxelles. L'Envoyé de Portugal restera encore ici quelque tans: Il a depuis peu conférence avec quelques Seigneurs de la Régence.

A Rotterdam, chés la Veuve de Saint Glain; Et se vendent chés H. de Graeff, près de la Bourse; à la Haie chés Hoekwater, près de la Plaine, &c.

Avec PRIVILEGE de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise.

LA Campagne est finie en Hongrie sans que l'on ait pû soumettre Grand Waradin, le Bacha qui y commande n'ayant pas voulu entendre parler de capitulation, quoi que le canon & les bombes des Impériaux y aient tout renversé. Si la saison n'avoit pas été si avancée, on auroit encore poussé le siège, mais on ne pouvoit plus demeurer au Camp sans trop faire souffrir les troupes. C'est pourquoi le Prince de Bade les a envoyées en quartier d'hiver dans les places voisines, & a fait loger dans les deux villes de Waradin & dans le Fort qu'il a fait élever à l'opposite de la porte du château, autant de monde qu'il en faut pour tenir cette place étroitement bloquée. On espère par ce moyen d'obliger le Bacha à se rendre nonobstant son intrepidité, car il sera resserré de telle manière que rien n'y entrera. Ce n'est pas que si l'on en veut croire certains avis de France, la place ne soit pourvue de toutes choses pour plus de deux ans : Mais c'est le tans qui nous éclaircira de tout. Les lettres de Vienne du 22. ajoutent à ce que nous avons dit du changement du siège de Waradin en blocus, que l'Empereur a résolu de faire armer puissamment cet hiver, afin de pouvoir mettre de bonne heure en Campagne l'année prochaine une armée de quarante mille hommes en Hongrie, sans les milices qui sont encore un grand cors. Mais tous ces préparatifs seront inutiles à l'égard des Turcs, s'il est vrai ce que l'on nous mande aujourd'hui, savoir que la Porte a envoyé un Exprès au Prince de Bade pour demander à entrer en négociation de paix, & que sur cet avis, l'Ambassadeur de Venise à la Cour Impériale, en est parti pour aller assister aux conférences. Voila une nouvelle bien opposée à celles que l'on a débitées depuis la mort du Chevalier Hussei. Le Grand Seigneur ni la plûpart du Divan ne vouloit plus de paix, à ce que l'on mandoit de France, & même de Hongrie; Et aujourd'hui ils demandent à en traiter. On verra par leurs propositions si la Porte a véritablement envie de la faire, on si cette demarche ne se fait que pour contenter les sujets de l'Empire Ottoman qui aspirent de tout leur cœur à la paix.

Il n'y a plus d'incident à attendre cette année que du côté de la Savoie; C'est là où est présentement Mr. Catinat avec son armée occupé au siège de Montmeillan qui commença le 17. du mois passé. La conquête de cette place est si importante à la France, qu'il n'y a point de mesures que cette Couronne n'ait prise pour y parvenir; Mais comme les événemens dependent de Dieu, elle ne peut pas s'assurer de la réduction de cette place. Les François avouent déjà que l'affaire est épineuse, & que l'on se trouveroit bien heureux si l'on pouvoit en venir à bout dans la fin de ce mois; Nous ne savons que par leur canal l'état des Assiégés, ainsi tous ces avis sont suspects. Répétons donc ce qui a été dit tant de fois, qu'il faut attendre du tans l'éclaircissement de toutes choses.

On confirme d'Alsace le départ d'un grand convoi de bombes, de carcasses & de munitions de guerre, pour le siège de Montmeillan, & l'on ajoute que l'on fait filer sans bruit beaucoup de troupes vers le Piémont, le théâtre de la guerre devant être en Italie préféablement à tous les autres endroits. Les négociations y sont grandes pour cet effet. Les Confédérés voudroient entraîner les Princes Italiens dans leur parti, & la France met tout en usage pour l'empêcher. C'est pour cela que le Roi Tres-Chrétien a envoyé le Comte de Rebenac en Italie, pour opposer aux sollicitations du Comte de Caraffa qui agit de la part de l'Empereur. On continue à dire que le Duc de Mantoue se déclarera pour la ligue, & l'on se confirme dans la pensée que la découverte d'une conspiration sur la Citadelle de Casal est une chimère & un stratagème dont la France s'est servie pour envahir la ville.

Nous n'avons rien du Palatinat, sinon que les Généraux & les Gouverneurs Allemans continuent leurs soins pour assurer les places frontières & pour couvrir le pais autant qu'il est possible contre les courses de l'ennemi. On mande de la Haie que le Président de la Tour Envoïé du Duc de Savoie part pour Londres. On ne doute pas que ce ne soit pour quelque Commission du Duc son maître.

Il nous manque quatre postes d'Angleterre, dont il en est arrivé une partie à Hellevot, mais nous ne les aurons que demain. Quelques passagers disent que le Parlement a accordé au Roi 63000 hommes; & de quoi les enraser.